

TERRITOIRE AGRICOLE

BEAU BIO OU GROS GROS

INTRODUCTION

Le sol agricole de l'Abitibi-Témiscamingue est pratiquement vierge d'engrais chimiques et, étant donné le passage des glaciers, il est très fertile grâce à son argile. D'ailleurs, certaines caractéristiques géographiques favorisent également l'agriculture en région. Cependant, quelques problèmes nuisent à l'agriculture régionale et c'est pourquoi il importe de prendre certaines décisions qui détermineront les orientations à suivre pour régler la problématique.

Voici la tâche des élèves : ils sont groupés en équipes d'entrepreneurs et de politiciens de la région et en considérant toutes les informations mises à leur disposition, ils doivent déterminer l'avenir agricole de la région en écrivant une lettre d'opinion au ministre de l'Agriculture du gouvernement du Québec.

Bien entendu, ils doivent considérer toutes les retombées de leurs décisions pour la région. En effet, ils doivent identifier, dans leur lettre, les conséquences de leurs décisions sur la région, et ce, sur tous les aspects suivants : l'économie, l'environnement, l'occupation du sol, les villages existants, etc.

Déjà, par équipe, ils ont identifié les deux seules solutions possibles pour notre région :

- La mise en place d'énormes fermes (porcines, bovines ou laitières), qui, grâce à leur faible coût de production, sont capables de générer beaucoup de profits, de créer des emplois et de vendre leurs produits partout au Québec.
- La mise en place de petites fermes (porcines, bovines ou laitières ou maraichères) répondant aux normes légales des certifications biologiques et qui produisent des aliments de qualité supérieure.

Situation d'apprentissage et d'enseignement

Beau bio ou gros gros ?	
Durée	79 minutes
Domaine général de formation	Orientation et entrepreneuriat
Compétences transversales	Mettre en œuvre sa pensée créatrice (S'imprégner des éléments d'une situation)
Compétence disciplinaire	Interpréter un enjeu territorial
Intention pédagogique	Amener l'élève à bien saisir la relation existant entre l'agriculture de l'Abitibi-Témiscamingue, la géographie régionale, l'économie et l'environnement.
Concepts	Fermes biologiques, glaciations, argile, zonage agricole, le rang, l'environnement et l'économie.
Matériel nécessaire	Vignettes sur l'agriculture au Témiscamingue, canevas pour la lettre au ministre
Mise en situation	<p>Vous êtes des entrepreneurs et des politiciens de la région et en considérant toutes les informations et vos connaissances, vous devez écrire, en groupe, une lettre d'opinion au ministre de l'Agriculture du gouvernement du Québec dans laquelle vous exprimerez vos conseils pour l'avenir de l'agriculture en région.</p> <p>Déjà, vous avez identifié deux projets possibles :</p> <ul style="list-style-type: none">▪ La mise en place d'énormes fermes (porcines, bovines ou laitières), qui, grâce à leur faible coût de production, sont capables de générer beaucoup de profits, de créer des emplois et de vendre leurs produits partout au Québec.

	<ul style="list-style-type: none"> ▪ La mise en place de petites fermes (porcines, bovines ou laitières ou maraichères) répondant aux normes légales des certifications biologiques et qui produisent des aliments de qualité supérieure. <p>Enfin, en lisant des vignettes d'informations, vous devez conseiller dans votre lettre au ministre laquelle des solutions est la meilleure. Bien entendu, vous allez donner des arguments pour tenter de le convaincre que vos conseils sont les meilleurs pour l'Abitibi-Témiscamingue, en prenant en considération sa géographie.</p>
Réinvestissement (intégration)	Vous pouvez leur demander, au cours suivant, d'écrire au ministre en présentant la position inverse de celle qu'ils ont déjà choisie. De plus, vous pouvez également leur demander d'écrire la réponse du ministre, en faisant intervenir une autre argumentation construite sur d'autres données géographiques témiscabitiennes.

Étapes de déroulement de l'activité

Étapes	Durée
Préparation	
1. Explication de la mise en situation	10 minutes
2. Formation des équipes (3 ou 4 élèves par équipe)	
3. Lecture de la documentation disponible (voir les vignettes sur l'agriculture)	20 minutes
Réalisation	
4. Formation des équipes (3 ou quatre élèves par équipe)	5 minutes
5. Discussion sur le contenu qu'ils décident d'intégrer dans leur lettre au ministre	20 minutes
Intégration	
6. Rédaction de la lettre	20 minutes

Consignes détaillées pour l'activité :

Les élèves commencent par se regrouper en équipes de 3 ou 4.

Quatre vignettes d'informations sont remises et les élèves se divisent les textes afin que chacun puisse trouver les informations jugées importantes.

Chacun des élèves lit son texte individuellement.

Les élèves se rencontrent et partagent les informations contenues dans les vignettes. Par la suite, ils se prononcent sur les orientations qui seraient les plus profitables pour l'Abitibi-Témiscamingue, c'est-à-dire entre les grandes fermes conventionnelles ou les petites fermes biologiques.

Finalement, ils rédigent, en complétant le canevas (se trouvant en annexe), la lettre pour le ministre. L'enseignant peut insister en disant que c'est une lettre qui doit convaincre le ministre que leur projet est le meilleur.

- Dans cette lettre, ils doivent décrire sommairement la situation agricole en Abitibi-Témiscamingue en y présentant les problématiques agricoles régionales.¹
- Par la suite, ils doivent présenter les avantages de l'agriculture dans la région 08, afin de convaincre le ministre de l'immense potentiel agricole de l'Abitibi-Témiscamingue.
- Finalement, ils présentent leur solution (une des deux options) en donnant leurs arguments qui justifient que leur projet est le meilleur. Forcément, ils peuvent se baser sur les notions qu'ils ont déjà incluses dans leur lettre (les problématiques et les avantages) pour argumenter. De plus, ils doivent, en quelques mots, expliquer pourquoi l'autre option n'est pas favorable à l'Abitibi-Témiscamingue.

¹ Toutes ces informations se trouvent dans les différentes vignettes.

Vignette :

L'agriculture biologique

Qu'est-ce que l'agriculture biologique ? Pour un linguiste de la langue de Molière, l'agriculture biologique est tout simplement une erreur syntaxique. Une faute de français appelée pléonasmie. En effet, au même titre qu'on ne dit pas *monter en haut des escaliers* (qui est une répétition, puisqu'on ne peut pas monter en bas des escaliers !) *l'agriculture biologique* est aussi une répétition puisque toute agriculture est biologique. Personne ne fait pousser des roches ou des voitures...

Mais finalement, c'est quoi l'agriculture biologique ? Quelles sont les différences entre l'agriculture traditionnelle et la biologique ?

La différence fondamentale, c'est que les fermes biologiques n'utilisent aucun produit chimique dans toutes les étapes de leur production agroalimentaire. Bref, aucun pesticide, insecticide, herbicide, fongicide, etc. De plus, les cultures génétiques modifiées (OGM) sont également exclues de l'agriculture biologique.

Néanmoins, il est important de mentionner ici que l'agriculture biologique n'est pas nécessairement un gage de qualité. En effet, pour obtenir la certification biologique, il faut respecter certaines normes environnementales, et non des normes de qualité. Toutefois, de nombreuses études démontrent que les produits biologiques sont généralement de qualité supérieure.

Pour assurer un bon rendement sans utilisation chimique, les agriculteurs possédant une ferme biologique misent sur la rotation des cultures (la jachère), le compostage, l'arrachage des mauvaises herbes mécaniquement. L'agriculture biologique s'inscrit dans une approche environnementale garantie par une certification internationale. Une ferme qui respecte l'environnement doit correspondre à différents préalables afin d'être certifiée biologique.

Vignette :

L'agriculture en Abitibi-Témiscamingue

Après avoir défriché leur terre, l'agriculture a été l'activité principale des premiers colons de la région. Bien que l'on retrouve des fermes partout en région, les basses terres de l'Abitibi et celles du Témiscamingue sont les endroits les plus propices à l'agriculture. D'ailleurs, l'immense potentiel agricole du Témiscamingue est connu depuis fort longtemps. Raoul Blanchard écrivait en 1954 que le climat du Témiscamingue était un des plus favorables de la province et que le retard de la colonisation s'expliquait parce que la région était éloignée et isolée par l'immensité de la forêt boréale.² De plus, les sols régionaux sont quasiment vierges puisqu'étant donné leur grande fertilité, ils n'ont jamais été enduits d'engrais chimiques. C'est la raison pour laquelle on retrouve dans notre région plusieurs fermes spécialisées ou biologiques et ce secteur est en forte croissance. Toutefois, en 2004, sur les 1287 fermes régionales, seulement 17 étaient biologiques.

L'agriculture est synonyme de gagne-pain pour près de 2000 personnes en régions. D'ailleurs, l'industrie agricole régionale génère près de 100 millions de \$ par année, dont plus du tiers provient du Témiscamingue. Outre son rôle économique, l'agriculture permet l'occupation du territoire régional ainsi que le dynamisme d'une grande quantité de municipalités rurales. De plus, contrairement à l'industrie minière ou forestière, les profits demeurent en région. Finalement, le découpage du zonage agricole, qui a créé plusieurs problèmes dans le sud du Québec étant donné le manque d'espace, n'est vraiment pas un problème en région.

Les défis de l'agriculture en région

Les agriculteurs aujourd'hui doivent faire face à certains problèmes qui nuisent à leur performance. En voici une liste sommaire :

- Les nouvelles normes environnementales qui sont de plus en plus sévères ;

² BLANCHARD Raoul, *L'Ouest du Canada-Français*, Publications de l'Institut Scientifique franco-canadien, Université de Montréal, 1954, pages 208-209.

- Les agriculteurs ont de la difficulté à se trouver une relève puisque les investissements énormes pour l'équipement technologique et les quotas (pour les fermes laitières) nécessitent un grand capital (des sommes d'argent). Forcément, les jeunes agriculteurs n'en ont pas les moyens ;
- L'éloignement des grands marchés urbains de Montréal ou Toronto.

Le climat continental sec

Les climatologues classent le climat de l'Abitibi-Témiscamingue dans la catégorie des climats de type continental tempéré de marge froide. On peut simplifier le tout en disant un climat continental sec. Néanmoins, étant donné la grande superficie de notre région, le climat de La Sarre diffère beaucoup de celui de Ville-Marie. Cependant, on retrouve tout de même certaines caractéristiques communes à ce climat que l'on peut observer partout sur notre planète.

En premier lieu, la partie continentale influence beaucoup notre climat. Premièrement, en étant loin de la mer, les précipitations sont moindres dans les hautes terres que près de la mer. De plus, l'air ayant une grande amplitude thermique, elle gagne et elle perd plus rapidement sa chaleur que l'eau. C'est pourquoi les climats continentaux ont de très grands écarts de température ; il y fait très froid l'hiver, mais très chaud l'été. En Abitibi-Témiscamingue, l'amplitude maximale thermique annuelle d'Amos est d'environ 80 °C, ce qui est plus que le triple de certaines villes maritimes vivant sous un climat océanique.

En région, plus on monte vers le nord, plus il y fait froid l'hiver. Toutefois, l'été du Témiscamingue est semblable à l'été abitibien. Bref, un été qui unifie et un hiver qui diffère, c'est le climat de l'Abitibi-Témiscamingue.

La saison végétative

Savez-vous que la saison végétative est une des données climatiques les plus importantes pour les agriculteurs ? La saison végétative se mesure généralement en jours et elle correspond au nombre de jours successifs sans gel durant lesquels la température est suffisamment élevée pour qu'il y ait croissance de la végétation.

En Abitibi-Témiscamingue, la saison végétative varie en fonction de la latitude. Par exemple, elle est de 120 jours au Témiscamingue et de 80 jours à Amos. Cet écart modifie forcément l'agriculture, mais

aussi la flore. C'est une des raisons qui explique la présence d'une forêt de feuillus au Témiscamingue et le règne de la forêt boréale en Abitibi.

Vignette :

Les basses terres du Témiscamingue

Ce territoire tire son nom du lac qui le borde dont l'origine algonquine signifie *eau profonde*, faisant référence à la grande profondeur de ce lac. Il est intéressant de mentionner que cette caractéristique est rare dans notre région puisque la majorité de nos lacs sont des réservoirs de l'eau des glaciers qui ont fondu il y a quelques milliers d'années.

Le Témiscamingue est couvert de plaines et de lacs et environ 18 000 personnes y habitent. C'est la première partie de la région à avoir été colonisée puisque les premiers bucherons et agriculteurs sont arrivés en naviguant sur la rivière des Outaouais. D'ailleurs, encore aujourd'hui, les principales activités économiques du Témiscamingue sont la foresterie et l'agriculture.

D'abord, la végétation du Témiscamingue est caractérisée par sa richesse puisqu'au nord on y retrouve la forêt boréale, un peu plus au sud la forêt mixte et finalement, à son extrémité australe, la forêt de feuillus. Cette forêt a longtemps été défrichée pour la colonisation agricole et également pour la coupe commerciale.

Ensuite, selon Raoul Blanchard³, le Témiscamingue est un paradis pour les agriculteurs et il n'a rien à envier aux basses terres longeant le St-Laurent au sud du Québec. Les terres argileuses, héritage de la dernière glaciation, couvrent le Témiscamingue et elles sont très fertiles et donc propices à l'agriculture. De plus, les nombreux lacs de la région créent un microclimat⁴ favorable à l'agriculture. D'ailleurs, la saison végétative du Témiscamingue est beaucoup plus longue que celle de l'Abitibi et cela donne un bel atout pour son agriculture.

Finalement, outre tous ces avantages géographiques pour l'agriculture, soulignons aussi la capacité d'adaptation de tous ces agriculteurs qui ont su profiter des terres fertiles tout en remédiant à la faible capacité de drainage des sols argileux.

³ Blanchard, Raoul. (1954). *L'Ouest du Canada Français, tome II*, Publications de l'Institut Scientifique franco-canadien, Montréal, 334 pages.

⁴ Microclimat lacustre

ANNEXES

Matériel reproductible

Canevas pour la lettre d'opinion

Monsieur Laurent Lessard, Ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation.

Je vous écris afin de vous présenter mes idées de projets en agriculture pour ma région, soit _____ . Présentement, il y a quelques problèmes agricoles en Abitibi-Témiscamingue et je pense qu'il est important de vous en glisser un mot avant que je vous expose mes projets. Voici deux points qui, selon moi, résument très bien l'ensemble des principales problématiques agricoles régionales :

- En premier lieu, _____

_____.

- En deuxième lieu _____

_____.

Ces problèmes peuvent avoir, à long terme, des conséquences malheureuses pour ma région et je pense qu'en appliquant quelques mesures innovatrices, votre gouvernement permettrait le démarrage de projets qui seraient bénéfiques pour l'agriculture régionale. Toutefois, avant d'aller plus loin, je tiens à vous souligner que ma région possède un immense potentiel agricole. Voici quelques arguments qui, j'espère, vous convaincront de la possibilité des grands et ambitieux projets agricoles de ma région.

Premièrement, _____

_____.

Deuxièmement, _____

_____.

Troisièmement, _____

_____.

Enfin, en prenant en considération les défis, mais aussi les forces de l'agriculture de ma région, je pense que votre gouvernement doit appuyer des projets qui permettront l'épanouissement économique du travail de la terre. Selon moi, le meilleur type de projet est _____
_____ parce que _____.

Contrairement aux autres types de projet, particulièrement _____,
mes idées ne présentent pas ces inconvénients : _____
_____.

En conclusion, monsieur le ministre, j'ose croire que vous aurez reçu favorablement mes idées et que celles-ci orienteront vos actions pour le bien de l'agriculture régionale.

Veillez agréer, monsieur, mes sentiments les meilleurs,

_____ le _____ (inscrire la date).